

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)68. Paris, Lundi 3 octobre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

68. Paris, Lundi 3 octobre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Amis et relations](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Internationale\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-10-03

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3610-3611, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

68 Paris le 3 octobre 1853

Marion m'a dit que ses parents désiraient qu'elle passat Noël, avec eux ; j'ai trouvé

naturel, j'ai dit tout ce que je m'étais proposé de dire sur mon remord du passé. J'ai été très affectueuse & résignée à cette séparation m'en remettant à elle de l'abréger. C'est tout en moi dont elle parle ! Je n'ai pas capitulé. Je remets à mes amis de faire comprendre que c'est bien long ! Vous y pourrez beaucoup. Il y a du temps jusqu'à l'événement. Merci de vous occuper de Monod. Les affaires se brouillent beaucoup. Je crois qu'il est venu une note austro prussienne adressée à Paris & à Londres. Elle a dû être remise hier. J'ignore encore l'accueil. Ici on ne fera que ce que voudra Londres, et là on est très monté & je crois décidé à la guerre. Les Anglais se croient trompés par nous & veulent se venger. Le pays tout entier est monté sur ce ton. Lansdowne d'abord très doux a changé de manière après avoir appris par Lord Cowley tout ce qui s'était passé.

J'espère encore que L'Empereur ici tâchera d'agir à Londres, il désire la paix vivement, mais il ne se séparera pas de l'Angleterre cela est certain, & si elle veut la guerre il la fera avec elle.

De notre côté nous ne comprenons pas cette nouvelle vivacité anglaise. Nous persistons dans notre dire, nos conditions pour évacuer les Principautés. Nous n'avons pas dit un mot encore des flottes à Constantinople.

Les trois souverains sont réunis à Varsovie, je crois du moins que le roi de Prusse y est allé aussi. L'entente est intime. Les Clauricarde sont venus me voir spontanément. Les anciennes relations très cordiales. ils sont très opposition au Ministère, ce qui fait qu'ils le sont moins à la Russie. Ils repartent pour Londres demain.

Mad. Kalerdgi est arrivée, elle m'explique un peu Pétersbourg. Au fond toute cette affaire est de l'invention de l'Empereur & pas du tout du goût de Nesselrode. C'est ce qui explique la marche boiteuse. Molé, Heeckeren, Noailles, beaucoup de monde hier soir. La rencontre de Kalerdgi & Molé touchante. C'était drôle. Tout le monde agité & croyant à la guerre. Savez-vous qu'une bonne lettre de vous à Lord Aberdeen ferait beaucoup d'effet dans ce moment de ces réflexions générales que vous savez rendre si frappantes. Lui aussi est ébranlé et penche pour la guerre, enfin je vous dis vrai, tout le monde y est en Angleterre & c'est imminent. Ecrivez, je n'ai pas revu Fould depuis la folie de son frère. Morny est de retour depuis hier. Il travaillera à St Cloud. Son Empereur est très sensé et très bon. Tous les autres détestables. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 68. Paris, Lundi 3 octobre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1853-10-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4926>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 3 octobre 1853

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3610

68/. Paris le 3 octobre 1853. /

Maison où a été que ma femme
disaient qu'elle passait mal,
avec moi; j'en trouvai naturel,
j'ai dit tout ce que j'en étais
proposé. Je dis que mon succès
du passé; j'ai dit ton affection
et régulier à cette séparation ^{mais}
renonçant à elle de l'abréger.
intend un peu donc elle
parle; je n'ai pas capitulé; j'
envie à une autre de faire
comprendre que c'est bien long!
Non y pourrez réussir. il
y a d'autant plus qu'à l'opéra
meilleur de vous dégoûter de nous.
La affaire ne bruxillent beaucoup
je vous jure il est vrai que

notre amitié produisent adieu
à nos révoltes. Il a été
rencontré hier. Je vous envoi
l'accord. Cet accord sera
signé vendredi à Londres, cela' a été
très écrit à, j'en suis décidé à la
guerre. Les Anglais se contentent
trop peu par nous à ce qu'il
s'agit. Le pays tout entier est
mort pour ce ton. London
d'abord très doucement a changé de
muscins après avoir appris que
Lord Cowley tout au moins s'était
perdu. J'en suis envoi par
l'Empereur au tâcher d'agir à
Londres; il devait la paix vivante,
mais il ne le signera pas, et

l'aspirerai cela certainement, et
si l'Assemblée le permet il la fera
avec elle.

De notre côté nous enverrons
peu de nos hommes vivants
anglais. Nous garderons dans
notre sein, nos conditions pour
évacuer les îles. Nous n'envierons
pas dit un seul homme de
flotte à Constantinople.

Le troisième document
à Venise, j'en suis de mon côté
l'envoyé pour y échapper aussi.
L'intent est intérieur.

La flotte ira vers Venise et
vers l'apostolique. Les deux
relations très cordiales.

ils sont très opposés au ministère
qui fait qu'ils le combattent à
la russe. ils se partagent pour
l'heure devant.

Mess. Kaledgi a démissionné. Il
se n'applique pas au pétroloïe.
aujourd'hui toute cette affaire est
l'indication de l'escroquerie par
de tout le monde de Nosilande
c'est ce qui n'applique la moindre
bonté.

Mali, Hellenes, Nicaïos, beaucoup
de monde le voit. La révolution de
Kaledgi a Mali très heureux. C'est
dû à tout le monde agit à propos
à l'agence.

Il n'y a pas de vent dans cette
affaire à l'heure présent

36112

beaucoup d'efforts dans le monde.
d'un réflexion générale pour
sauver nos amis à l'étranger. Ils
aussi ont brouillé avec eux pour
la guerre, c'est à dire ils ont
tout le monde y acheminé
et c'est évidemment évident,
j'ai pas vu tout depuis la
fin de mon travail.

Moray est de retour depuis hier.
il travaille à St. Paul. Son
père est très bien et très bien
tout le monde détestable.
adieu, adieu J.

6

8